

*Frères et Sœurs,*

Il y a des pages d'Évangile, comme celle-ci, dont on ne sent pas tout de suite l'intérêt qu'elles ont pour nous aujourd'hui. Assez curieusement, cet Évangile ne dit rien sur le contenu de la prédication des Apôtres, mais il insiste beaucoup sur les conditions de la mission : ne rien amener avec soi ; faire confiance à Dieu, compter sur l'hospitalité des gens. Mais quel est cet étrange pouvoir contre les esprits impurs et ce don de guérison des malades ?

C'est là un sujet d'actualité dont se préoccupent toujours les gens, chrétiens ou non. Tous ceux qui ont reçu du Christ et de l'Église mission d'annoncer l'Évangile, reçoivent-ils les mêmes pouvoirs que les Apôtres : guérir les malades et chasser les esprits impurs ?

Il n'y a là rien d'impossible, parce que dire la Parole même de Dieu, qui est créatrice, et restaurer la Création abîmée par la maladie sont du même ordre.

Le ministère de Jésus comporte toujours ces deux éléments : annoncer l'Évangile, et guérir les malades. En cela Il manifeste qu'Il est Dieu, Dieu qui a créé l'homme pour la vie, et non pour la maladie et la mort, Dieu qui a créé l'homme pour qu'il vive en communion d'amour avec Lui.

Or Jésus ne garde pas cette mission et ses pouvoirs pour lui seul ; il les partage avec les siens ; eux aussi sont envoyés pour prêcher et guérir les malades. Mais attention, ils ne sont pas envoyés comme des sorciers, ou des mages, opérer des guérisons spectaculaires pour éberluer les foules. Ils ne recrutent pas non plus à la façon de certaines sectes. Ils annoncent le Royaume de Dieu, ils incitent à entrer dans ce royaume par la conversion, qui est autant une action de Dieu qu'une action de l'homme. Et cette conversion conduit à la guérison, parce que l'homme converti au Christ est une créature nouvelle, son cœur est changé, il est restauré.

Combien de malades venus à Lourdes, et qui en sont repartis avec cliniquement les mêmes maux, ont affirmés qu'en Vérité, au fond d'eux-mêmes, ils étaient transformés : guéris parce qu'ils avaient fait l'expérience de l'Amour du Christ, et de Marie, et parce qu'ils avaient été accueillis par des frères qui les avaient respectés et aimés.

Lorsque notre Évangile nous parle de ceux qui sont envoyés pour prêcher et pour guérir, il indique aussi les conditions pour que cela soit possible :

- L'appel de Jésus : les douze sont appelés par Jésus, et ce qui est premier c'est la proximité de Jésus vis-à-vis de ses disciples ; c'est leur intimité, leur relation d'amour avec Jésus. Avant la mission, ce qui compte, c'est leur conversion au Christ.
- Les disciples sont appelés à une grande pauvreté de moyens ; il ne s'appuient sur aucune puissance autre que celle de Dieu.

- Les disciples sont appelés à s'en remettre à l'hospitalité des gens chez qui ils vont. Ils sont en quelque sorte dépendants de leur accueil, bon ou mauvais. L'Évangile ne s'impose pas, il se propose.

Frères et sœurs, prédication et guérisons exigent conversion et pauvreté. Ce que Jésus demande, c'est une attitude pascale : le disciple doit être d'une totale légèreté, comme les hébreux au moment du passage sur la mer Rouge, la Pâque. Le disciple doit avoir assez de Foi, pour s'en remettre de tout à Dieu son Sauveur.

Le Christ nous donne, frères et sœurs, un pouvoir considérable pour guérir nos frères, non seulement par cette onction d'huile, que l'Église appelle maintenant Sacrement des malades, mais par l'annonce claire de sa résurrection ; car son corps glorieux manifeste ce que doivent devenir nos corps malades. Il faut avoir le courage d'annoncer le Christ sauveur en sachant que cette Parole est Créatrice et quelle sauve réellement. Mais pour cela nous avons besoin d'une Foi robuste, d'un dépouillement total, et d'une audace qui ne peuvent venir que de l'Esprit.

Alors, dans la lumière de cette Évangile qui est finalement très actuel, prions l'esprit Saint de nous conférer cette Foi, ce dépouillement, et cette audace au Nom du Christ Sauveur.

Amen